



Cabinet du Président

**DISCOURS D'INVESTITURE DE MONSIEUR LOÏG CHESNAIS-GIRARD,
PRÉSIDENT DE LA REGION BRETAGNE**

Rennes, le 2 juillet 2021

Mes cher.e.s collègues,

Dimanche dernier, les Bretonnes et les Bretons se sont exprimés. Ils m'ont accordé leur confiance pour présider notre région et pour mettre en œuvre le projet que nous avons présenté avec l'équipe qui était à mes côtés. C'est un immense honneur et une grande responsabilité. Je veux leur dire merci. Mon engagement sera total pour servir cette Bretagne que nous aimons passionnément.

À cet instant, je veux saluer mes prédécesseurs, Pierrick Massiot et Jean-Yves Le Drian avec lesquels j'ai eu l'honneur de travailler et qui ont marqué la région par des grandes décisions dont les résultats se voient encore dans les territoires de Bretagne.

Par leur vote, les Bretonnes et Bretons ont renouvelé massivement notre hémicycle plus de 50 %. Je veux féliciter tous les groupes, tous les élus de ses bancs. Nous avons 80 mois de travail en commun, 80 mois pour avancer au service des Bretonnes et des Bretons. Ils nous regardent. Soyons à la hauteur. Travaillons. Je me réjouis de la diversité des convictions et des engagements qui sont désormais représentés dans notre assemblée. C'est la force de notre hémicycle. Nos débats en seront d'autant plus riches. Il est essentiel que l'assemblée régionale ressemble à la Bretagne et que les débats d'idée lui donnent de la vie.

Par leur vote, les Bretons ont fait confiance à un groupe mené par un homme de gauche, ils nous ont également rappelés l'importance de l'écologie. Nous avons toutes et tous portés des propositions dans ce domaine avec des nuances plus ou moins fortes qui animeront, j'en suis certain, nos échanges. S'il y a des nuances, personne ne peut plus contester l'urgence de la situation écologique.

Par leur vote, ils ont aussi montré la priorité qu'ils donnaient à la Bretagne face aux enjeux de politique nationale. Et je veux d'ailleurs me féliciter de voir les idées régionalistes très bien représentées sur l'ensemble des bancs, elles sont aussi les miennes et les autonomistes sont désormais largement représentés ici.

Et enfin, par leur « non vote », ils ont montré, à l'image de tous les Français, leur lassitude et/ou leur désintérêt pour ces élections. De la modestie il en faut. Nous sommes généralement très forts pour lister toutes les raisons qui expliquent ce taux d'abstention dramatique. Je souhaiterais que nous soyons surtout tout aussi forts pour trouver des solutions, pour que voter apparaisse à nouveau comme utile. J'ai la conviction que tout n'est pas perdu, que nous avons encore un socle de citoyens attachés à la démocratie, que la passion pour la politique est encore bien présente. Je propose que nous travaillions cette question ensemble, tous ensemble, tous les bancs de cette assemblée, dans cette assemblée, pour faire des propositions de portée régionale mais aussi de portée nationale. Et je proposerai une commission nouvelle particulièrement dédiée à ses sujets.

Mes chers collègues,

Le temps de la campagne est terminé. Nous entrons dans le temps du travail.

Président, je m'engage à travailler de manière collective et à rester fidèle à cet esprit d'unité bretonne qui, dans les grands moments de notre histoire, nous a fait progresser ensemble. Cet hémicycle doit faire honneur à la Bretagne par la hauteur de ses débats.

Nous, Bretons, savons nous réunir au-delà de nos différences.

Président, je resterai fidèle à mes valeurs de solidarité, d'humanisme et de liberté. Cette liberté que les Bretonnes et les Bretons m'ont donné par leur vote. Cette liberté d'être loin des influences nationales et de la politique parisienne. Cette liberté qui caractérise ce qu'est la Bretagne. Président, je ne rendrai des comptes qu'aux Bretonnes et aux Bretons.

Nous serons sur le terrain avec vous tous bien entendu, moi avec mon équipe, comme ce fut le cas ces 4 dernières années. Parcourir la Bretagne du Nord au Sud, d'Est en Ouest, aller à la rencontre des Bretonnes et des Bretons, trouver des solutions ensemble, tout cela c'est ma façon de faire de la politique. Le rôle d'un Président est de se battre pour saisir les

opportunités, se battre pour l'emploi, se battre pour les hommes et les femmes de nos territoires quelques soient leur situation, l'endroit ou ils vivent, c'est aussi d'être avec les Maires et les élus locaux. Il faut continuer à la rassembler. Je ne serai pas un aménageur mais un développeur.

Je veux faire de la Région, avec toute mon équipe, une facilitatrice de réussites. Je veux mettre toute la force de la Région au service des projets qui font grandir notre territoire, qui nous feront réussir nos transitions, qui nous permettent de construire l'avenir, les projets collectifs mais aussi les projets individuels.

Ces derniers mois, nous avons vécu cette crise COVID. Nous avons mis toutes les forces et tous les moyens de la Région pour éviter le pire, pour sauver nos entreprises, sauver nos emplois, nos associations, nos commerces, pour protéger les Bretons, pour aider les plus jeunes à passer cette période.

Ce que nous avons vécu nous ne devons pas l'oublier. Je pense à cette Bretagne qui travaille dur, celle qui n'a pas eu le choix du télétravail, qui a assuré la production de notre alimentation sur terre, en mer, dans les usines, sans oublier sa distribution, qui a assuré le fonctionnement de nos services publics, qui a assuré notre accueil de nos proches, de nos conjoints, de nos familles à l'hôpital.

C'est pour ces femmes et ces hommes dans nos usines, dans les champs, en mer, dans nos hôpitaux, derrière les camions poubelles, sur la route, derrière nos caisses de supermarché, dans les bureaux, que nous voulons nous engager car ils font cette Bretagne qui nous nourrit, qui nous protège, qui nous soigne, cette Bretagne où l'on vit bien, où l'on est solidaire et qui finalement nous rend fier.

Chacun doit tirer les leçons de cette crise.

Une leçon que je tire de cette pandémie est simple : nous avons besoin de plus de Bretagne.

C'est le projet que nous avons présenté aux Bretons tout au long de cette campagne et qui sera le projet de cette mandature.

Plus de Bretagne, c'est cette ambition de bien-vivre partout en Bretagne dans les communes rurales comme les quartiers des grandes villes, dans nos îles comme dans nos petites villes.

De nous battre pour avoir la main sur les politiques de santé en rappelant la présence et l'action indispensable qu'ont menée les régions, les collectivités toutes ensemble pour commander des masques, du gel, pour monter les centres de vaccination.

C'est l'ambition d'une Bretagne des 20 minutes qui s'appuie sur ses communes et villes moyennes, qui investit pour redonner de la force aux centres villes et aux centres bourgs pour redonner de l'attractivité là où c'est nécessaire.

Nous devons trouver des solutions concrètes pour le logement. Ce sujet du logement nécessairement fera débat ici dans notre hémicycle.

Nous créerons un office foncier solidaire, nous poursuivrons notre politique territoriale en s'appuyant sur les communes et les intercommunalités. La solution passe par la construction, la réhabilitation, la rénovation pour élargir l'offre de logements sur les territoires qui en ont besoin.

Plus de Bretagne, c'est plus d'emplois et moins de carbone. Je l'ai souvent dit, je veux les usines et l'écologie. Les usines parce que la Bretagne est une région de production, elle en est fière et doit le rester. C'est une arme contre le désespoir qui se nourrit de la désindustrialisation. Nous lancerons un grand mouvement pour la relocalisation de nos activités industrielles et de services.

Nous accompagnerons les entreprises dans l'anticipation et l'évolution de leur modèle économique pour répondre au défi du climat sans oublier, toujours, le combat pour la justice sociale. Notre mission sera d'accélérer le mouvement de transition par des nouvelles conditionnalités des aides qui permettront d'aider plus et mieux les entreprises qui s'engagent.

Et parce que la clé du succès, ce sont les femmes, ce sont les hommes, nous investirons dans la formation et dans la mobilité pour que celles et ceux qui ont des projets de vie professionnelle puissent les réaliser le plus facilement possible. Et pour que le recrutement ne soit plus un frein au développement de nos entreprises, nous devons nous concentrer sur ses sujets urgemment tout au long du mois qui vient.

L'agriculture et l'agroalimentaire ont été au cœur des débats de cette élection. Je veux redire avec force que la mission de la Bretagne est de nourrir les hommes et les femmes et que nous devons en être fiers. Mon combat c'est le « bien manger pour tous ».

Tout le monde a le droit à la qualité. Je suis un promoteur des circuits-courts, je mettrai tous les moyens nécessaires pour les développer. Mais nous ne pouvons pas tourner le dos à notre responsabilité de nourrir une partie de la France : la région parisienne, la France. Car sinon qui va le faire ? Personne.

Et nous devons importer notre propre alimentation, nous retrouver dépendant de modèles industriels pour qui la transition n'est pas la priorité. Et si je défends notre production agricole et notre pêche, c'est parce que je crois qu'au contraire nous devons défendre notre autonomie alimentaire.

Nos marins-pêcheurs et nos agriculteurs savent bien ce que je veux dire. Si nous sommes à leurs côtés, en particulier face au BREXIT, c'est parce qu'ils sont une arme de cette souveraineté et qu'ils sont indispensables à notre stratégie du « bien manger pour tous ».

L'alimentation n'est pas un bien comme un autre et nous devons tout faire pour ne pas dépendre d'autres pays, d'industries lointaines, des cours mondiaux tout comme nous ne devons plus dépendre du soja pour notre alimentation animale.

Au cours de ce mandat, nous nous fixerons l'objectif d'installer 1 000 agriculteurs et agricultrices par an, c'est un défi pour la Bretagne, et nous doublerons le nombre de fermes engagées dans l'agroécologie.

Nous pouvons réussir, ET l'autonomie, ET l'écologie, et ainsi rester fidèle à ce qu'est la Bretagne.

Et au cœur de ce qu'est la Bretagne, il y a l'écologie. Nous savons que nous n'avons qu'une planète et qu'une Bretagne.

L'environnement doit désormais devenir une politique transversale, qui influe sur l'ensemble des politiques. Dans l'exécutif que je vais vous proposer, vous ne verrez pas de

vice-présidence à l'environnement mais des délégations construites pour répondre aux différents enjeux de transition systémique et de transition globale.

Je propose notamment que l'on travaille le sujet de la santé globalement, aussi bien la santé des hommes et des femmes, que la qualité de l'eau et de l'air, que la préservation de la biodiversité. La santé de l'ensemble du vivant doit être notre ambition. Tout cela est intimement lié.

Notre politique mobilité sera revue au regard des ambitions que nous avons sur le climat : se déplacer plus, mieux, bien et polluer moins. Cela passera par une nouvelle politique en matière de service, dans le développement du vélo, dans l'évolution des motorisations, notamment pour tendre vers l'hydrogène.

La dimension maritime sera très forte au cours de ce mandat. Nous nous fixons l'objectif que tous les jeunes Bretons puissent dès le plus jeune âge découvrir la mer, cela peut paraître originale de dire cela dans l'hémicycle, et pourtant c'est un sujet : faire en sorte que nos jeunes découvrent la mer et prennent goût à cette mer. Nous investirons dans nos ports en les considérant autant comme des moyens de développement économique, que comme des moyens de transition énergétique et de mobilité propre. Et nous nous appuyons sur toutes les dynamiques low-tech en Bretagne, pour que notre région devienne la capitale européenne des low-tech.

Faire des propositions pour le climat, c'est parler de notre présent et de notre avenir. C'est travailler avec la jeunesse bretonne. Le Conseil régional des jeunes gagnera une place de plus en plus importante et viendra régulièrement dans cet hémicycle rendre des comptes et nous interpeller.

Nos politiques se tourneront plus directement vers les jeunes Bretons et Bretonnes. Nous mettrons en œuvre cet été la gratuité des transports BreizhGO pour les moins de 26 ans, pour aider à passer un bel été après cette année si difficile.

Nous mettrons en œuvre un nouveau forfait mobilité pour se déplacer partout en Bretagne à prix réduit pour les moins de trente ans.

Nous viserons dans nos cantines le 100 % local, le fait-maison et le 80 % bio et sous signes de qualité.

Plus de Bretagne, c'est plus d'autonomie pour notre énergie et je redis mon soutien aux projets d'énergie marine renouvelable, tous les projets, y compris celui en baie de Saint-Brieuc qui nous facilitera le passage à l'éolien flottant, et qui est indispensable à notre avenir énergétique et à la filière industrielle que nous voulons créer.

Nous respecterons les accords trouvés il y a dix ans et nous continuerons à y travailler. Ce projet est indispensable pour accélérer notre sortie du pétrole et du charbon.

Plus de Bretagne, c'est plus d'autonomie dans notre alimentation, pour notre énergie, notre économie, notre industrie, plus de solidarité, et bien sûr, plus de culture.

La culture est à la base de notre projet avec un principe simple : garantir la liberté de création. L'artiste est libre. La collectivité doit le soutenir, ça ne se discute pas. Nous maintiendrons notre effort budgétaire. Et je serai le Président de toutes les pratiques culturelles, des amateurs et des professionnels.

Des Fest- Noz au plus grands festivals, la Bretagne restera une terre d'accueil de tous les artistes.

Notre culture est aussi sportive. Le succès du Tour de France le démontre. Là encore, je serai le Président de toutes les pratiques sportives partout en Bretagne sur la mer.

Notre culture est celtique et européenne. Développer notre celtitude est une réponse qui rassemble face au BREXIT qui divise.

Nous créerons avec nos amis une alliance qui regroupera les régions celtiques pour mener des collaborations renforcées, notamment pour maintenir des échanges pour les étudiants. Je crois à cette Union Celtique Européenne car nous partageons une identité et des ambitions pour nos régions et pour l'avenir de l'Europe.

Et au-delà, je continuerai de porter une diplomatie bretonne à travers le monde, de Bruxelles à Pékin en passant par New-York ou Tokyo. La Bretagne a toujours été une région qui

dépasse les frontières. Et dans un monde où le nationalisme gagne, nous devons rester fidèle à cette ouverture.

Comme nous resterons fidèles et engagés pour nos langues de Bretagne. Elles sont de Bretagne mais elles enrichissent toute la République. Elles représentent bien plus que des mots, une musique, elles sont un rempart face à une mondialisation qui voudrait effacer les singularités. Chaque Bretonne et Breton qui le souhaite aura accès à l'apprentissage de nos langues.

Plus de Bretagne, c'est plus de décisions en Bretagne. L'avenir de la Bretagne doit se décider en Bretagne.

Cette pandémie a démontré que tout ne pouvait plus se décider à Paris. Elle a mis encore en exergue que nous avons besoin de garder la capacité à agir dans nos territoires, ces élections doivent servir à démontrer que nous voulons plus de pouvoir pour nos territoires.

Ces élections doivent donner le message que nous voulons plus de pouvoir. Si nos concitoyens ne viennent plus voter, c'est d'abord parce qu'ils constatent que leurs élus n'ont pas toujours les moyens d'agir. La meilleure simplification administrative, c'est de donner le pouvoir et les moyens d'agir à celles et ceux qui sont sur le terrain.

Je poursuivrai ce combat si breton de la décentralisation et de l'expérimentation. Nous devons avoir la main sur l'emploi, sur la politique de l'eau, sur l'économie, sur la politique agricole commune. Avec la régionalisation de la PAC, nous avons un mandat pour négocier et débattre.

Dans les prochains jours, nous engagerons ce plan de mandature et nous en débattons dans l'hémicycle.

Pour ce qui est de mes premières actions, elles concerneront les situations de crise (et je n'oublie pas la COVID, je n'oublie pas le Brexit et ces impacts notamment sur la pêche)

- Brittany Ferries : je demande que le gouvernement se positionne maintenant rapidement sur le soutien à cette entreprise. Les 2 500 salariés ne peuvent pas continuer à vivre dans l'inquiétude.

- Fonderie de Bretagne : avec les Maires de Caudan et de Lorient nous avons travailler sans relâche. Je maintiens notre proposition de financer une étude pour l'avenir du site et pour sa diversification (notamment l'aluminium). Renault doit assumer ses responsabilités et l'Etat actionnaire aussi.
- La Réunification : je vais rencontrer rapidement le Président du département de Loire-Atlantique et la Présidente de la Région des Pays de la Loire qui vient d'être reconfirmée dans son poste, pour leur confirmer notre intention collective d'avancer sur la réunification. Je vous proposerai un vote à la prochaine session qui nous permettra de saisir collectivement le Président de la République pour organiser ce référendum sur la Loire-Atlantique et ensuite sur tous nos territoires. Au cours de notre mandat, nous aurons 2 élections présidentielles et législatives. Je les prends comme des opportunités pour faire avancer le dossier de la réunification, de la régionalisation et de l'expérimentation sur lesquels nous devons continuer à cheminer et ne pas être dépourvus le jour où la fenêtre s'ouvre.

Mes chers collègues,

Servir la Bretagne est une passion et une fierté.

La servir comme Président de Région, c'est une responsabilité.

Je veux servir la Bretagne avec fidélité, avec liberté, avec enthousiasme.

Ce que je vous propose de construire ensemble, c'est une Bretagne en pleine santé :

qui garde toujours sa forte personnalité,

qui a plus de pouvoir, pour plus de liberté d'action,

qui vit bien dans son territoire à quatre et demain à cinq départements (la Loire-Atlantique)

qui nous protège et qui nous rend toujours aussi fiers,

où chantent à tous nos coins de rues et nos chemins le breton et le gallo,

qui crée l'économie de l'emploi et du bas carbone,

qui réussit les transitions écologiques, qui en fait une source d'unité et de fierté,

Une Bretagne dans laquelle toutes les générations se retrouvent avec bonheur,

C'est une Bretagne libérée des inégalités entre les femmes et les hommes, et qui permet à chacun et chacune de vivre sa sexualité, sa religion ou sa non religion et son identité librement, voilà des combats sur lesquels nous devons continuer à travailler.

Une Bretagne qui a le sourire et l'enthousiasme de sa jeunesse,
Voilà chers collègues ce que je vous propose pour les 80 prochains mois.
Au travail.

Vive la Bretagne ! Bevet Breizh ! Evit Berteign !